

CONFÉRENCE DE PRESSE
CREPS DE WATTIGNIES LE MARDI 5 MARS 2024
INTERVENTION DE JEAN-FRANCOIS CANTERO PRÉSIDENT DE L'UFOP
Sous réserve du prononcé

Bonjour à toutes et à tous,

Merci de nous retrouver au CREPS ce matin.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 s'approchent à grands pas. Les clés du village olympique viennent tout juste d'être livrées. Le monde entier se prépare à vivre cet évènement exceptionnel.

Les orthoprothésistes ne sont pas étrangers à cet évènement. Ils sont même indispensables à la tenue des JOP. Que deviendrait le paralympisme sans le suivi et l'accompagnement personnalisés des parathlètes par les professionnels de santé représentés par l'UFOP ? Sans les orthèses et les prothèses que nous concevons et fabriquons, sans les lames de sport qui sortent de l'ombre et que désormais les athlètes arborent fièrement, ces femmes et ces hommes d'exception ne pourraient pas être ce qu'ils sont : des athlètes remarquables à la recherche de performances toujours plus fortes.

Nos professionnels de santé ne sont pas peu fiers d'être intimement liés aux parcours de vie et aux performances sportives des parathlètes qu'ils accompagnent et plus largement aux parcours de soins de leurs 850 000 patients en situation de handicap ou en perte d'autonomie un peu partout en France.

Or malgré leur rôle indispensable, malgré l'actualité qui rend indirectement hommage à leur capacité d'appareillage, nos professionnels de santé sont aujourd'hui clairement menacés.

En effet, alors que nos appareillages orthopédiques sur mesure sont de plus en plus confortables et technologiquement élaborés, régulièrement mis en lumière à l'approche des Jeux Paralympiques de Paris 2024, notre profession de santé est en danger car doublement impactée par l'inflation qui sévit depuis 2022 et par le gel des tarifs en orthoprothèse, bloqués par les pouvoirs publics depuis... 2017 !

Concrètement, les orthoprothésistes subissent de plein fouet :

- L'augmentation des tarifs des composants prothétiques et orthétiques ;
- La flambée des prix des matières premières (plastique, carbone, silicone...) ;
- L'augmentation des charges (loyers) ainsi que de l'énergie ;
- La hausse des prix du carburant qui vient impacter fortement nos très nombreux déplacements vers vos lieux de vie.

De surcroît, les essais de pieds ou de genoux ne sont pas tarifés.

C'est le cas également des nombreux déplacements que nous effectuons vers vous.

Certains appareillages orthopédiques que nous délivrons sont vendus à perte. C'est le cas notamment des supports roulants sur lesquels sont positionnés des corsets-sièges.

Il nous tient à cœur de maintenir la qualité des soins et l'efficacité de la prise en charge de nos patients mais cette situation critique sans précédent montre déjà des effets sur le terrain : regroupement ou fermeture de cabinets, spécialisation sur certains types d'appareillages...

À inflation égale et si les tarifs de nos prestations restent gelés, nombre de structures seront déficitaires d'ici fin 2024.

À chaque fois qu'un orthoprothésiste met la clef sous la porte, c'est une perte de chance importante pour nos 850 000 patients en situation de handicap ou en perte d'autonomie.

Pour que nous puissions maintenir notre activité de soins, nous n'avons pas d'autre choix que d'obtenir des pouvoirs publics de revaloriser à minima de 10% les tarifs réglementés en orthoprothèse, bloqués depuis 2017.

C'est le minimum requis pour assurer l'avenir de la profession et pérenniser l'efficacité du suivi de nos patients en situation, de handicap ou en perte d'autonomie.

C'est la raison pour laquelle nous lançons officiellement aujourd'hui une campagne d'alerte en leur faveur.

Nous avons choisi de la lancer ici au CREPS des Hauts-de-France, dans un lieu qui incarne le sport et dans une région où le mot solidarité et le soutien aux personnes fragiles signifient quelque chose.

Cette campagne d'alerte repose sur 3 supports :

1 : Une pétition en ligne déposée sur le site Change.org

2 : Une affiche que nous allons vous partager de suite et en avant-première. Sur cette affiche, nos patients prennent la parole. Ils s'imaginent dépareillés, privés d'autonomie, privés d'équilibre et ils s'adressent directement à nous. Ils nous disent « sans vous », c'est-à-dire « *sans mon orthoprothésiste, sans mon appareillage orthopédique, ma vie serait un enfer* » : c'est en effet la phrase que nos patients nous répètent constamment. C'est certainement l'une des raisons qui nous motivent à continuer à nous battre pour eux. Nous les appelons à co-signer la pétition déposée en ligne. Il leur suffira de scanner le QR Code figurant en bas à droite.

3 : Comme l'affiche, un document de 4 pages revenant sur les causes de cette campagne ainsi que nos attentes précises, sera distribué à nos patients et à leurs médecins prescripteurs.

Nous nous adressons aux patients, aux médecins prescripteurs, aux professionnels de la rééducation, aux aidants. Nous leur proposons de signer cette pétition pour :

- ✓ Que notre profession de santé ait un avenir
- ✓ Que nos patients n'aient pas de suppléments à payer demain
- ✓ Que les orthoprothésistes restent proches de leurs patients

- ✓ **Que le meilleur des appareillages leur soit proposé**
- ✓ **Que les orthoprothésistes continuent à travailler auprès des médecins prescripteurs au sein d'équipes pluridisciplinaires de qualité**

Ces supports, qui sont envoyés à l'instant même à nos orthoprothésistes ainsi qu'aux médecins prescripteurs avec lesquels nous travaillons main dans la main pour nos patients, seront distribués dans tous les lieux où exercent les orthoprothésistes : les salles d'attente des cabinets privés mais aussi les centres de rééducation, les hôpitaux, les maisons de retraite... Ils seront également partagés aux médias et sur les réseaux sociaux.

Cette campagne est une première pour nous. Notre profession s'est faite violence pour sortir de son invisibilité, de sa discrétion habituelle. Nous espérons déclencher une prise de conscience.

Une prise de conscience auprès de nos 850 000 patients en situation de handicap ou en perte d'autonomie. Nous leur disons « *aidez-nous à continuer à vous aider* » .

Une prise de conscience auprès des pouvoirs publics qui – eux seuls – ont les moyens de sécuriser notre profession et nos patients en revalorisant nos tarifs. Nous avons confiance en leur capacité de prendre une décision qui n'engage pas de montant astronomique (32 Md€ c'est l'épaisseur d'un trait pour les finances publiques) et qui permet d'assurer un avenir à une profession de santé dont la population a de plus en plus besoin.

Enfin, si comme nous le demandons, les appareillages orthopédiques sur mesure permettant la pratique d'un sport font, dans un proche avenir, l'objet d'un remboursement nos professionnels devront plus que jamais être au rendez-vous de leurs engagements auprès de leurs patients.

Je donne la parole à Florian Ferrando, Directeur régional d'Orthoway, une belle entreprise emblématique du savoir-faire de notre profession de santé, appareillant Pierre Antoine Baele que je remercie sincèrement d'être présent à nos côtés aujourd'hui. Merci également à Romain Séguard, son orthoprothésiste d'être présent ce matin. La force de ces témoignage est immense : elle prouve la réalité du terrain et la nécessité de poursuivre notre combat.

Suite à cette conférence de presse, nous vous proposerons d'assister en direct à l'appareillage de Pierre Antoine Baele et à son entraînement sur la piste de course. Ces gestes font sortir de l'ombre nos parathlètes. Ils expliquent concrètement et sans tabou la manière dont les appareillages orthopédique sur mesure que nous concevons et fabriquons sont intégrés à leur corps, à leurs performances, et bien évidemment à leur vie de tous les jours. Merci à Pierre-Antoine de faire ce formidable travail de mise en lumière à nos côtés.